

SUR LES SIPUNCULIDES RAPPORTÉS PAR L'EXPÉDITION CHARCOT.

NOTE PRÉLIMINAIRE.

PAR MARCEL-A. HÉRUBEL.

M. le professeur L. Joubin a bien voulu me confier la collection des Sipunculides de l'expédition Charcot. Cette collection est peu fournie, car elle ne comprend que trois espèces : deux de celles-ci sont déjà connues; la dernière est nouvelle. Comme l'étude assez approfondie que j'ai tenu à faire de cet individu nouveau n'est pas encore terminée, j'en ajournerai au mois prochain la publication, et je me contenterai de donner aujourd'hui les noms des espèces antarctiques avec quelques indications sur chacune d'elles.

PHASCOLOSOMA ANTARCTICUM Michælsen, 1889 (1 individu).

Michælsen : Die Gephyreen von Sud-Gorgien nach der Ausbende der Deutschen Stations von 1882-1883 (*Jahrb. Wiss. Aust.*; Hamburg, 6 Jahrg. 1889).

A été trouvé à la station 373 (4 avril), Baie Carthage. Dragage 40 mètres.

Voici résumés en quelques mots ses principaux caractères : extrémité caudale pointue, parsemée de papilles en forme de massues, pores néphridiens au-dessus de l'anus, pas de crochets, ni d'épines, 4 rétracteurs, etc.

PHASCOLOSOMA FUSCUM Michælsen, 1889 (2 individus).

Michælsen. *Loc. cit.*

A été trouvé à la station 441 (15 avril), Baie Carthage. Dragage, 40 mètres. L'extrémité caudale est effilée, très pauvre en papilles et striée transversalement; pores néphridiens à peine plus hauts que l'anus; pas de crochets, ni d'épines, 4 rétracteurs, etc.

Phascolosoma Charcoti nov. sp., 1906 (2 individus).

A été trouvé à la station 323, Baie Carthage. Dragage, 40 mètres. Cette espèce ressemble beaucoup à *P. georgianum* Michælsen (*Jahrb. Wiss. Aust.*, Hamburg, 6 Jahrg., 1889) : corps cylindrique, peau à peu près lisse, quelques papilles espacées et petites, l'extrémité postérieure ou caudale arrondie, pas de crochets ni d'épines. Mais elle possède un caractère différentiel très important, je veux dire la communication du tube cérébral avec la bouche. Nous reviendrons sur tous ces points dans une note prochaine.

Sauf *P. Charcoti*, les deux autres individus n'appartiennent pas en propre à la faune antarctique, puisqu'on les connaît, déjà depuis plusieurs

années, aux îles de la Géorgie du Sud. Ils forment en quelque sorte le pendant à *P. capsiforme* Baird des îles Falkland (collection du Muséum d'Hist. Nat. de Paris). Quant à *Phascolosoma Charcoti*, il se peut qu'il soit originaire des régions antarctiques, mais la preuve n'en est pas faite.

Au point de vue anatomique, ces trois espèces présentent de grandes affinités : système papillifère peu développé, parfois rudimentaire, pas de crochets ni d'épines, 4 rétracteurs. De même qu'elles sont voisines géographiquement de *P. capsiforme*, de même elles le sont anatomiquement. Aucune de ces formes ne se rencontre dans les régions arctiques. Mais remarquons que *P. capsiforme* est très peu éloigné, de par sa structure, de *P. margaritaceum* Sars des côtes et des fonds de l'Océan Arctique.

Nous pouvons donc mettre en place, dans la classification, nos trois espèces de la façon suivante :

Pas de crochets, ni épines.	{	4 muscles rétracteurs.	Pas de papilles sur	}	Peau réticulée.....	{	<i>Phascolosoma</i>
			la moitié antérieure du corps.		Peau non réticulée.....		<i>margaritaceum.</i>
			Quelques papilles sur	}	Extrémité caudale striée	}	<i>P. fuscum.</i>
			la moitié antérieure du corps.		Extrémité caudale non striée transversalement.		<i>P. Charcoti.</i>
			Papilles nombreuses sur la moitié antérieure du corps.....			}	<i>P. antarcticum.</i>

